

Deux ans déjà

Compte-rendu de "mandat éditorial"

XAVIER RAUFER,
criminologue

Les sujets abordés furent-ils pertinents ou pas ?
Ce qu'on a dit fut-il vrai ou pas ?
Ce qui fut ici prévu s'est-il accompli ou non ?
Pour un chroniqueur, telles sont les questions essentielles

Depuis la première (en décembre 2009) et lors des deux années suivantes, l'auteur a écrit 32 chroniques pour le *Nouvel Economiste* - dont il remercie avant tout la direction, pour cette si accueillante et belle tribune. En ce début d'année, il lui semble utile de revenir sur ces chroniques - non pour fanfaronner, mais bien plutôt par honnêteté envers le lecteur : les sujets abordés furent-ils pertinents ou pas ? Ce qu'on a dit fut-il vrai ou pas ? Ce qui fut ici prévu s'est-il accompli ou non ? Pour un chroniqueur, telles sont les questions essentielles. Y répondre demande d'abord de définir le statut de l'expert - car c'est bien sûr à ce titre que s'exprime un chroniqueur : ni journaliste ni "star", c'est un individu capable d'éclairer, d'analyser et de prévoir. Cela, grâce à son expérience, que la philosophie définit comme "une connaissance vérifiée, confirmée par l'acte d'aller voir soi-même. De telles connaissances font d'un homme, lorsqu'il se laisse guider par elles, un homme expérimenté".

Que fait cet homme expérimenté ? Des diagnostics, qui bien sûr, doivent être les plus justes possible, mais aussi, formulés à temps. Dans le champ ici couvert ("la face noire de la mondialisation"), se répandre par exemple le 12 septembre 2001 sur les plateaux télévisés, pour y estimer que finalement, l'islamisme est peut-être dangereux, est futile et dérisoire - du simple bavardage pour showbiz médiatique.

C'est ce que nous espérons avoir évité ici avec, en prime, un souci d'élégance. Nous avons certes dénoncé bien des lubies ou bobards idéologiques ; mais juste en apportant des faits et chiffres incontestables, puisés aux meilleures sources - qui d'ailleurs, n'ont pas été contestés. Nous n'avons en revanche jamais attaqué quiconque, et moins encore, disqualifié, truc méprisable mais fort prisé dans la médiasphère : X est indigne de s'exprimer en 2012, car voici 40 ans, il a fait ceci ou cela - ce qui évite bien sûr de s'expliquer sur le fond.

Sur le fond, donc : la première cible de cette chronique a été l'aveuglement sous toutes ses formes - ce qui fait qu'un individu ou une collectivité ont sous les yeux un phénomène (criminel ou terroriste) grave mais ne le voient pas, ne peuvent ou ne veulent le voir ; l'ignorent, le minimisent, le méprisent ou le ridiculisent.

Or qui dit aveuglement dit aveugles : nous avons donc vivement dénoncé les plus atteints d'entre eux, les libéraux-libertaires ; ces bourgeois-bohèmes qui trustent, voire monopolisent la médiasphère et sont, face aux dangers et menaces du monde vrai, dans l'absolue négation. Observons par exemple en parallèle : le numéro de fin

d'année de l'ultra-libéral hebdomadaire britannique *The Economist*, les forums de *Libération* (déjà évoqués ici) et ceux de Davos, l'université d'été du Medef et les affligeantes "12 idées pour 2012" de la Fondapol. Sous une "diversité" de façade, la même doctrine - un peu taquins, nous l'avons baptisée DGSI, Davos-Goldman-Sachs-Ideologie : il n'y a pas de "face noire de la mondialisation". Ce qui dévaste au quotidien la planète, les plus dangereux trafics, les pires escroqueries, les plus affreux massacres - Madoff, le cartel du Golfe, les pirates de l'océan Indien, les kalachnikov de Marseille, Wall Street

Sur le fond, la première cible de cette chronique a été l'aveuglement sous toutes ses formes - ce qui fait qu'un individu ou une collectivité ont sous les yeux un phénomène (criminel ou terroriste) grave mais ne le voient pas, ne peuvent ou ne veulent le voir ; l'ignorent, le minimisent, le méprisent ou le ridiculisent

et la finance pousse-au-crime : pas un mot. La planète-palace qu'ils habitent, c'est le Palais de Dame Tartine, le pays des Bisounours.

Or cette attitude de gosses de riches, ces bouderies d'enfants gâtés, ont de lourdes conséquences : comment en effet concevoir l'existence d'un péril, comment l'affronter ; comment combattre le crime et les bandits, le terrorisme et les assassins, quand ceux-là mêmes qui possèdent l'essentiel du pouvoir mondial du dire et du faire se coalisent pour nier le danger et balayer la poussière sous le tapis ?

Analogie aveuglement, celui qui entoure aujourd'hui le Brésil, fictif eldorado médiatique. Le brésilâtre conte de fées inonde les grands médias planétaires, aussi subtil et nuancé qu'un éditorial de Staline dans la *Pravda* - familles aussi bigarrées qu'extatiques étreignant des enfants hilares... lendemains qui chantent, grandioses perspectives, on en passe.

Aveuglement inverse, celui qui a entouré Ben Laden et "al Qaida". Longtemps seuls, nous avons signalé l'agonie de ce courant jihadi - dès avril 2010, les lecteurs du *Nouvel Economiste* savaient que cette bande fanatique allait mal - un diagnostic fatal confirmé en décembre de la même année - justement, ainsi qu'on l'a vu ensuite. Au même moment hélas ! bien des aveugles réitéraient avec "al Qaida" le coup de la défunte URSS - l'ennemi est d'autant plus dangereux qu'il feint de ne plus exister... Aveuglement technologique maintenant : la fascination, l'idolâtrie typiquement américaine pour le high-tech, censé résoudre tous les problèmes de la planète - et qui

Nouvel Economiste 9/02/2012

en est bien sûr incapable, car seul l'homme pense et pas les machines. Un domaine où, suite à la catastrophe irakienne, la prise de conscience est réelle, de nombreuses voix dénonçant désormais le "cauchemar numérique". En terme de sécurité intérieure, nous avons aussi dénoncé la pernicieuse et ruineuse "politique de la ville", exact pendant pour la France de la défunte agriculture soviétique : plus on s'acharne à l'appliquer et plus grandit le désastre. Aujourd'hui, la plupart des crimes et infractions graves commis en France le sont, soit sur, soit à partir des secteurs soi-disant traités par la "politique

de la ville" - résultat 100 % contraire au projet original. Autres domaines où nous avons alerté, expliqué, pris position :

- L'explosion planétaire des contrefaçons, surtout dangereuses (médicaments, pièces détachées de véhicules, etc.).

- La nécessité pour la France de susciter un efficace et proactif appareil de renseignement criminel, face à des gangs toujours plus audacieux et violents.

Mais 2012 commence. La "face noire de la mondialisation" ne se résorbe pas. Ouvrons l'œil. Sachons percevoir et prévenir à temps.

